

15-les populations-Lyautey-première immigration-Mers el Kébir-opération "Torche".l'Armée d'Afrique.

Plus populations.

2-Lyautey.

3-Kabylie-première immigration-les mouvements d'opinion-Fehrat Abbas-Messali-Hadj-les Ulémas.

4-premières unités Paras sue le sol d'Algérie.

5-1940,Mers-el-Kébir-le statut des Juifs après l'abolition du décret Crémieux.

6-débarquement alliés-opération "Torche"

7-l'armée d'Afrique.

1-Les populations.

On l'a vu plus haut,l'arrivée des européens en Algerie à placé face à face deux civilisations;La Musulmane,avec ses règles, lois ,écoles et tradition qui étaient dictées par le Coran.La religion musulmane s'était étendue sur toute l'Afrique du nord et pas seulement, depuis le VIeme siècle.De l'autre côté une administration avec ses lois récentes et Républicaines,(le pouvoir du clergé de l'époque avait été repoussé).Terres achetées ou saisies pour des raisons diverses,notre administration s'est implanté prenant la place et pouvoirs des chefs de tribus.L'arrivée des colons puis des industriels a tout changé.(Construction de villes,de ports, routes, ponts,hopitaux,mines,usines,améliorations dans le domaine médical,disparitions des famines et des épidémies etc) Chez les européens on va trouver des differences dans les comportements à l'égard des arabes et des berbères.Les colons des grandes plaines de l'Algérois et de l'Oranie ont développé une culture de la vigne et des agrumes,ceux ci n'ont avec les eux que des rapports de patrons à salariés agricoles.

Les agriculteurs du bled dans leurs petites fermes travaillent côte à côte avec les propriétaires musulmans,ceux ci célèbrent fêtes musulmanes et catholiques ,ces petits colons parlent arabe,vivent avec les musulmans.Mais leur nombre ne va cesser de diminuer alors que le nombre des musulmans va croitre au cours des décennies.

Il subsista toujours une barriere,celle de la religion et de la tradition islamique,matérialisée dans la vie de tous les jours par le statut de la femme musulmane et ceci même dans les milieux évolués.En 1954 très peu des femmes travaillaient hors de leur domicile ou ferme familiale, Français et Musulmans se cottoyaient,participaient à des réjouissances mais,entr'hommes.

La population europeenne fut majoritairement urbaine,(qualifiée de non-colon,le colon est l'agriculteur)le nombre des rureaux progressa jusqu'en 1906 pour ensuite regresser,les concessions du debut sont devenues de grandes exploitations,sortes de domaines féodaux.Les villages désertés par les colons furent utilisées par les indigènes. Les europeens se concentrèrent de plus en plus dans les villes cottières tandis que les populations musulmanes qui augmentaient venaient s'installer autour des villes. Des chiffres en millions d'habitants.1851/2,32 -- 1861/2,74--1866/2,66--1872/2,13--1901/4,09--1931/5,59--1954/8,75;

Rappel.

1830-prise d'Alger.Premiers volontaire algériens qui offrent leur service à la France,organisation des premiers bataillons.

-debut de la révolte d'Abd el-Kader.

1841-arrivée de Bugeaud,face à l'hostilité des troupes d'Abd el-Kader c'est le début de l'occupation totale du territoire.

1847-l'émir se livre,Napoléon III le laissera ensuite se retirer à Damas.

Cette guerre à duré 17 ans,a fait de nombreuses victimes particulièrement dans la population,l'une des stratégie étant de couper les vivres à l'ennemi,on peut imaginer ce que cela représentait à l'époque.

en 1865 les récoltes furent médiocres,en 1866 à peu près nulles,il y eu aussi une invasion de sauterelles,en 1867 les céréales et pâturages étaient détruits par la secheresse,à l'automne la neige détruisit le reste du bétail,il y eu alors une famine terrible dans le pays qui fit dit on 300.000 morts.L'année connut aussi un tremblement de terre qui détruisit des villages au pied de l'Atlas,à la Chiffa,El-Affroun.Blida,détruite en 1825 fut encore secouée.Le choléra et typhus envahirent les trois provinces.

En 1931 sur 880.000 européens l'Algérie ne compte pas plus de 26.000 colons,un recensement foncier donne en 1950- 6385 propriétés de 50 à 100 hectares,les 13.000 autres n'atteignent pas 22ha de moyennes,et 7400 d'entr'elles ont moins de 10 ha.(les mensonges de la guerre d'Algérie J Demougin),en 1957 sur 1.042.409 Français d'Algérie Germaine Tillion ne découvre que 12.000 vrais colons ,300 sont riches,et une dizaine excessivement riche,plus riches que tous les autres ensemble,et sur ces dix, trois personnages tranchent dont la réussite est pour beaucoup à l'origine de la caricature du pied-noir.

Henri Borgeaud,Geoges Blachette et Laurent Schiaffino ,tous les autres européens sont des salariés,petits commerçants,employés dont le niveau de vie était inférieur de 15 à 20% de celui des métropolitains.

Le système éducatif antérieur à la colonisation gênait l'administration de la colonisation,celle ci le considérait comme un danger pour la pérenité de la France en Algerie,les écoles indigènes ont été supprimées,au profit des écoles françaises en nombre insuffisant.la scolarisation des indigènes en fut affaiblie, l'exclusion progressive de la langue arabe accentua cet affaiblissement,il subsista cependant un enseignement parallele au système officiel.

Les Kabyles, après de longs et durs combats et leur soumission , s'adaptèrent rapidement au nouveau système,ils appliquèrent les nouveaux procédés d'agriculture par exemple,comprenant très les avantages qu'ils pouvaient en tirer,sur le plan religieux les efforts des missionnaires dont ils respectaient la présence et les établissements furent sans résultat.Lorsque sont arrivés des maitres d'écoles les kabyles furent intéressés et leurs enfants étudièrent ,la chute de l'enseignement musulman y avait contribué,enseignement qui était surtout basé sur des exercices de mémoire,qui n'était pas non plus enseigné à tous.

Quelques dates

1900-un corp de méharistes est formé,les compagnies des oasis,sous le commandement du colonel Laperine pour réaliser la pacification du Sahara.

1904-occupation du Sahara.

1909-une université est construite à Alger.

1912-par décret les musulmans sont astreints au service militaire.

1914-mobilisation en Algérie, guerre 1914/1918, sur **155.000 européens et 170.000 arabes et kabyles ,25000 musulmans et 22000 européens y furent tués.**

1917-les dernières tribus se soumettent à Lyautey aux confins algero-marocains. C'est la fin de la pacification.

2-Lyautey.

Il se montre, en Algérie très respectueux de la civilisation locale et de la religion musulmane, il critique la politique coloniale française, prône un système plus civilisé et plus humain. Il sert en Indochine de 1894 à 1897, puis à Madagascar de 1897 à 1902, en 1900 il est colonel, général de brigade en 1903, de division en 1907, en 1908 il commande la division d'Oran, à la frontière du Maroc, ou il intervient en occupant Oujda après l'assassinat du docteur Mauchamp à Casablanca. Après avoir réprimé un soulèvement il est nommé haut commissaire du gouvernement de la zone marocaine occupée.

En mars 1912 la convention de Fès établit le protectorat français sur le Maroc, il entreprend ensuite la pacification du Maroc (une longue histoire) il en devient le premier "résident général"

Très attaché à la culture locale il fit éditer plusieurs lois visant à protéger les centres anciens des grandes villes, (les villes coloniales sont construites à la périphérie des médinas) il établit des règles strictes laissant aux marocains des espaces de liberté.

Il termine sa vie en Lorraine à Thorey où il décède en 1934, son corps est inhumé à Nancy, à Rabat un an plus tard, en 1961 il repose à l'hôtel des Invalides à Paris.

1918-à la fin de la guerre 173.000 soldats d'Algérie ont combattu sous le drapeau, 25.000 musulmans et 22.000 européens ont été tués.

3-Kabylie-Première immigration-Les mouvements d'opinion-Fehrat Abbas-Messali-Hadj.les Ulémas.

La Kabylie couvre plusieurs circonscriptions ou wilayas de l'Algérie, après l'insurrection de 1871 la France coloniale prend la décision de la diviser en deux, la Grande Kabylie et la Petite Kabylie. Ces deux Kabylies faisaient partie de l'ancien département d'Alger pour la grande, de Constantine pour la petite.

Le région est devenue progressivement française à partir de 1857, elle s'est périodiquement soulevée, révolte des **Mokrani** par exemple. Ces soulèvements se sont soldés par des arrestations et des déportations. C'est durant cette période que la France, au travers de ses bureaux arabes a procédé à l'arabisation des noms de famille et des lieux en Kabylie. Cette dépersonnalisation est devenue systématique après la révolte de 1871 pour casser la cohésion de la société kabyle, l'état civil a été généralisé et a attribué des noms fantaisistes et différents aux membres d'une même famille. Des missionnaires chrétiens se sont chargés de prêcher la bonne parole dans les villages les plus reculés et l'enseignement du français jusqu'au certificat d'étude était assez courant.

Juste après la première guerre mondiale, des algériens, principalement kabyles ont fourni la majeure partie des immigrants, une force de travail en contrepartie d'une aide économique, il s'agissait alors d'une immigration transitoire, les ouvriers quittaient leur région au moment où la terre ne produisait rien. Ils ont été nombreux aussi à être enrôlés dans les rangs de l'armée.

Il y eut une deuxième vague après la seconde guerre mondiale, venus travailler dans les usines et les mines de France, certains seront initiés au syndicalisme et à la politique, il en sortira des idées révolutionnaires.

Dès le début du siècle des mouvements d'opinions se créent en Algérie, limités à des personnes évoluées des milieux citadins 1912-fondation du mouvement de la jeunesse algérienne dirigé par **l'émir Khaled**, création à Alger de l'association des étudiants musulmans d'Afrique du nord.

.Le plus ancien de ces mouvements fut "les jeunes algériens", des lettrés en français qui s'orientèrent vers des revendications au droit politique et social. Leur nombre fut limité et au travers de leurs audiences ils répandirent les mots de progrès, droit politique, développement de l'enseignement. Ils affichaient un scepticisme religieux, considéraient la conscription indispensable pour l'obtention de droits politiques. Mais ils réclamaient aussi l'abolition du régime de l'indigénat, prônaient l'assimilation, idées jugées révolutionnaires à l'époque.

1919-c'est l'année de la réforme ratée sur l'obtention par les musulmans, sous conditions, d'obtenir la nationalité française. **Clémenceau** et **Georges Leygues** présidents à la commission des affaires étrangères du sénat et de la chambre demandent que les indigènes puissent bénéficier d'un régime nouveau de nationalisation qui n'impliquerait plus la renonciation au statut personnel. Plusieurs propositions de lois déposées pendant la guerre proposent d'en faciliter l'accès sous réserve d'une des conditions suivantes: tout musulman d'Algérie de plus de 25 ans pourrait sur demande devant un tribunal civil devenir citoyen français après avoir soit servi dans l'armée ou avoir eu un fils ayant pris part à la campagne de guerre, ou savoir lire et écrire le français, être propriétaire, fermier ou être inscrit au rôle des patentes, avoir été ou être titulaire d'une fonction publique d'un mandat électif ou être décoré, être marié avec ou né d'un indigène devenu citoyen français, de plus le respect du code civil français ne valait renonciation au statut personnel que pour l'avenir (ex: les polygames)

Cette proposition a été rejetée par les élus des colons aux délégations financières et le gouvernement s'est incliné. Ceux-ci se sont opposés aussi à ce que les élus musulmans puissent participer aux élections des maires dans les conseils municipaux.

Dans le mouvement de "jeunes algériens", certains étaient prêts à accepter la naturalisation après abandon de statut, d'autre, comme l'émir Khaled non, celui-ci se contentait d'ailleurs de demander l'égalité de droits pour les anciens combattants.

Les idées de **Fehrat Abbas** de l'époque allaient dans le même sens.

Ferhat Abbas-né en août 1899, après des études primaires et secondaires il devient étudiant en pharmacie à la faculté d'Alger. Il fonde l'association des étudiants musulmans d'Afrique du Nord (1924) et en devient le président. Elu conseiller municipal à Sétif en 1937 il dénonce le code de l'indigénat et crée l'union populaire indigène. En 1942 il s'allie aux ulémas pour défendre l'idée d'un parlement algérien, d'un état autonome associé à la France. Durant cette année il rédige le manifeste du peuple algérien, qui sera

considéré comme la charte de tous les indépendantistes de l'époque. Il se rapproche ensuite de **Messali Hadj** et du parti communiste algérien.

Messali-Hadj-né à Tlemcen en mai 1898 il est mobilisé en 1918 pour effectuer son service dans l'armée française. A vingt cinq ans il émigre en France ou, au contacts de courants politiques en particulier de gauche il se tourne vers les mouvements nationalistes des pays du Maghreb.

En 1926 est créé un parti politique nommé **'Etoile Nord Africaine'** dont Messali Hadj est nommé secrétaire général. En raison de son activité politique intense et de ses revendications sur l'indépendance de l'Algérie il est en butte aux pressions des autorités et fait l'objet d'arrestations. Il crée ensuite "le parti du peuple algérien" en 1937; Après la seconde guerre mondiale il réactive ce même parti sous le nom de "mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques" (**MTLD**)

Au début des années 50 un conflit surgit entre Messali et des jeunes militants qui désiraient changer de stratégie et passer à la lutte armée. Trois courants naissent de ce désaccord, les centralistes, les messalistes et les partisans de la lutte armée (**crise du MTLD**) Au déclenchement des événements armés, Messali continua de s'opposer à la lutte armée et alla se réfugier en France où il créa en 1954 une organisation parallèle au Front de Libération Nationale, le Mouvement National Algérien (**MNA**) des affrontements opposèrent les deux groupes.

Messali demeura en France jusqu'à l'indépendance et créa "le parti du peuple algérien" en 1962. Il ne remit pas les pieds en Algérie dont il avait souhaité l'indépendance et mourut en France le 3/6/1974.

Où se trouvait le véritable nationalisme. En 1921 les réformateurs religieux (les mouslihin) influencés par M. Abdou et **Chehib Arslan** lançaient dans la revue de Ben Badis, El Mounlakid, l'idée que les algériens constituaient une nation ayant une propre race, sa langue, son histoire, sa religion. Seules, les forces d'un islam régénéré pouvaient réaliser l'émancipation politique et sociale, rééduquer l'orgueil national que de longs siècles avaient étouffé. Ce furent les bases du programme adopté par **l'association des Ulémas** d'Algérie, fondée par **Ben Badis** en 1931, à la suite du congrès musulman de Jérusalem.

Nettement anti-occidentaux, les Ulémas devaient considérer les français comme des étrangers, éviter toute compromission avec les partis français, repousser toute tentative d'assimilation, ils devaient s'efforcer de restaurer la communauté islamique, en rapprochant les arabes et les berbères sans aucune distinction, développer en Algérie les écoles musulmanes et, dans la métropole des cercles éducatifs à l'usage des adultes, pour empêcher "les frères de se noyer dans le vice de la rue" bâtir l'éducation sur le principe que l'Islam est le système social qui répond à tous les besoins de la vie, dans tous les pays et dans tous les temps. Le but final était de dégager la communauté d'Algérie de la tutelle de l'occident chrétien pour la placer sous la sauvegarde des lois coraniques, elle pourra alors s'intégrer dans la grande famille des nations islamiques. Le slogan des Ulémas était "l'Islam est notre religion, l'Algérie notre patrie, l'arabe, notre langue"

Extrait du livre, sur le net-la décolonisation de 1919 à nos jours.

L'association des ulémas a refusé en 1936 le projet de naturalisation des indigènes du gouvernement de Léon Blum. Le projet Blum Violette qui accordait la pleine citoyenneté à une élite de 21.000 musulmans francisés est retiré sous la pression des élus des colons.

(1931-crétion de l'association des Oulémas musulmans par Cheikh Abdelhamid Ben Badis.)

4-Premières unités Para sur le sol d'Algérie.

La création des troupes aéroportées françaises date du 1/4/1937, deux groupes ont été mis sur pied, les 601 et 602èmes GIA, groupements d'infanterie de l'air, le 602ème est stationné en Algérie à Baraki. La guerre arrive et les deux GIA sont regroupés à Baraki, pour revenir en France où ils formeront une compagnie de marche. En juin 1940 ils embarquent à Marseille pour l'Algérie où l'unité est dissoute en août.

En mars 1941 la compagnie de l'air est reconstituée près d'Alger sous les ordres du capitaine Sauvagnac. (compagnie de l'air numéro 1) En janvier 1943 elle embarque pour Fès, au Maroc où elle devient 1er BPC sous les ordres du commandant Sauvagnac. Après la création d'un deuxième bataillon sous les ordres du capitaine Fleury, les deux bataillons forment le 1er RCP sous les ordres du commandant Sauvagnac le 1/5/1943.

5-1940-Mers-El-Kébir-le statut des Juifs après l'abolition du décret Crémieux

1940- la flotte française est détruite à Mers-El-Kébir. L'attaque survient quelques jours après la capitulation de la France devant l'Allemagne, Winston Churchill et son gouvernement craignant que la flotte ne passe aux mains de l'ennemi propose aux forces navales française d'Algérie de passer sous leur autorité, après le refus de l'amiral commandant la flotte française l'assaut est donné. Un cuirassé est coulé, deux autres gravement endommagés, l'attaque fit 1300 tués parmi les marins. L'Algérie est sous le régime de Vichy.

Cette même année, abolition du décret Crémieux en octobre par le régime de Vichy.

La loi du 3/10 "statut des juifs" leur interdit l'accès à un certain nombre de professions particulièrement dans la fonction publique. Cette adoption de statut légalise l'antisémitisme vichysois, le ministre de l'intérieur Marcel Peyrouton abolit le décret Crémieux de naturalisation des juifs algériens. Le 11/10 il retire aux juifs le droit de se faire naturaliser, décision appliquée dès le 3/11/1940. En 1940 --465 professeurs et instituteurs sont dans l'obligation de quitter leur emploi, un mois d'octobre 1942 réduit la possibilité d'accès aux écoles et universités aux enfants juifs. 19484 élèves sont exclues des écoles publiques en 1942; Cependant, dès 1940 ceux-ci ont mis sur pied un enseignement primaire privé avec l'aide des instituteurs révoqués.

Les israélites devaient faire porter la mention "juif" sur leur carte d'identité.

Les juifs d'Algérie n'ont pas été déportés vers les camps de la mort, cependant 16 camps de travaux forcés ont existé, à leur arrivée, les anglo-américains ont dénombré 2000 détenus dans ces camps.

6-1942-Débarquement alliés-Opération "Torch"

Anglais et américains envisagent des débarquements sur les côtes du Maroc et de l'Algérie. Ces territoires relèvent de l'autorité de Vichy avec laquelle les américains entretiennent toujours des relations diplomatiques. L'armée française y a été reconstituée après l'armistice et un débarquement laissait à craindre de vives réactions. Les américains préfèrent s'orienter vers le **général Giraud** plutôt que vers le général de Gaulle, Giraud qui a passé une grande partie de sa carrière en Afrique leur semble plus susceptible d'en rallier son armée.

Ils se tournent aussi vers la résistance locale, des résistants soutenus par quelques officiers sont contactés pour mise au point des opérations, avec le général Giraud un accord de principe est conclu.

L'opération "Torche" est placée sous le commandement du général **Eisenhower**, les forces américaines et anglaises représentent 200 bâtiments de guerre, 110 de transport ainsi qu'une forte couverture aérienne. Le 8/11/1942 les alliés arrivent devant les côtes d'Algérie et du Maroc. **L'amiral Darlan**, commandant en chef de l'armée française qui se trouve à Alger pour raison personnelle donne l'ordre aux troupes françaises de résister et si, grâce à 400 résistants les alliés débarquent sans trop de problèmes dans le secteur d'Alger, dans le port c'est différent, deux navires britanniques qui tentent un débarquement de troupes américaines doivent se retirer, pris sous le feu des français. La résistance ne reste pas inactive, elle s'empare de points stratégiques (administratifs et militaires) coupent des lignes téléphoniques. Devant la progression des alliés, Darlan donnera son accord pour traiter avec les alliés. A Oran la résistance a échoué, les alliés ne peuvent prendre le port. Au Maroc aussi, la résistance a échoué et les combats continuent. Finalement, Darlan accepte de rencontrer le général Clark (Giraud est avec Eisenhower à Gibraltar) pour un cessez le feu, le 10 c'est l'arrêt des combats. Ceux-ci ont fait dans les rangs alliés 479 morts et 720 blessés, côté français 1346 tués et 1495 blessés.

L'amiral Darlan devient responsable politique des territoires français d'OM, Le 24/12/1942 celui-ci est assassiné et remplacé par le général Giraud. Giraud nomme comme nouveau gouverneur de l'Algérie Marcel Peyrouton, l'ancien ministre de Vichy. Celui-ci freine le retour à la normale (pour les juifs), il aggrave même la situation en annonçant que la législation d'avant le 22/6/1940 est dénuée de valeur légale (14/3/1943). Nouvelle abolition de décret, La nouvelle loi ne reprend même plus en compte les exceptions prévues pour les anciens combattants. Ce n'est que un an après le débarquement des alliés que le décret Crémieux est rétabli et que les juifs d'Algérie redeviennent français.

3/6/1943 - à Alger est créé le comité français de la libération nationale (CFLN) co-présidé par le général de Gaulle et le général Giraud; En novembre Giraud est évincé (les américains le préféraient à de Gaulle), en juin 1944 le CFLN devient le GPRF (gouvernement provisoire de la république) dirigé par le général de Gaulle, le GPRF s'installera à Paris en août 1944.

7-l'armée d'Afrique.

1940/1942

Sur les populations musulmanes en AFN (Algérie, Maroc, Tunisie) 18 millions, environ 180.000 ont été mobilisés ou volontaires.

Sur les populations européennes en AFN (Algérie, Maroc, Tunisie) 1 million environ 168.000 ont été mobilisés ou volontaires.

1942/1945

27 classes de 19 à 45 ont été mobilisées après le 8/11/1942 soit 259.000 mobilisables, 176.000 incorporés dont 9/10 étaient pieds noirs, 10.000 volontaires féminines et 7.000 français ayant rejoint l'AFN.

L'armée française était alors composée essentiellement de troupes venant de l'empire, plus de 400.000 personnes dont 233.000 algériens, tunisiens, marocains, africains d'AOF et d'AEF. 175.000 français d'AFN (nommés plus tard pieds-noirs) auxquels se sont ajoutés, 20.000 français évadés de France, 35.000 corses dès janvier 1944 puis au fur et à mesure de la libération de la France 135.000 provenant de la résistance et autres.

Le 15/8/1944 commence l'**opération "Dragon"** 450.000 soldats ont débarqué sur les plages du Var, sur ces 450.000 soldats, 300.000 appartenaient à l'armée du général **de Lattre de Tassigny** chef du corps expéditionnaire français dont nombreux venaient des quatre coins de l'empire. (AFN, AEF, AOF, Polynésie, Nlle Calédonie).

cette armée d'Afrique s'était déjà battue fin novembre 1942 en Tunisie où elle a ensuite été épaulée par les armées américaines et anglaises, les forces de Leclerc, celle-ci a défilé à Tunis en mai 1943; Sous les ordres du **général Juin** elle réalisa une percée magnifique du front allemand sur le **Garigliano** facilitant ainsi la chute de Cassino, ouvrant ainsi la route de Rome où elle est entrée le 2 juin, le 5 juillet à Sienne, 6400 hommes tués, 4200 portés disparus, 21000 blessés. Nombreuses sont les tombes des maghrébins, pieds-noirs et africains noirs dans les cimetières d'Italie et de l'est de la France.

Le total des pertes en Tunisie, Italie, France et Allemagne a été de 45.000 tués dont 20.000 européens, 72000 blessés dont 32.000 européens soit environ 18% des effectifs.

DLF 2009

Share

[Contact](#) [C.G.U.](#)

[commentés](#)

[Signaler un abus](#) [Articles les plus](#)